

où geste, quels remerciements partis du fond de l'âme et longuement exprimés, abondamment répétés, ne doivent pas être rendus à notre infatigable bienfaiteur pour le don ineffable qu'il daigne nous faire chaque jour de lui-même ! *Gratias Deo super inenarrabili dono ejus.* (11 Cor. 1X-15).

Grâces au Père qui nous aime tant que de nous donner son propre Fils pour nous faire vivre de sa vie divine. Grâces à Jésus qui se donne lui-même avec tous ses pardons, avec tous ses mérites, avec toutes ses vertus et toutes ses forces pour le bien ; qui se donne aujourd'hui comme il s'est donné hier et, depuis si longtemps, tous les jours ; qui se donne avec la ferveur et l'élan du même généreux amour, malgré nos froideurs, avec le même désir de nous faire du bien, de nous sanctifier, d'opérer en nous la rédemption et de nous faire avancer d'un grand pas vers notre salut éternel, malgré souvent le peu de correspondance fournie de notre part.

Ah ! ce bienfait qui nous met en possession du Dieu infini, ce bienfait toujours gratuit, toujours répété, n'est-il pas de nature à faire jaillir de nos cœurs les flammes de la reconnaissance, à créer en nous le besoin de la dire et de le redire encore, afin de trouver au moins dans la répétition de nos sentiments une compensation à leur trop réelle faiblesse : "*Benedic anima mea Domino et omnia quæ intra me sunt, nomini sancto ejus, . . . Benedic anima mea Domino et noli oblivisci retributiones ejus*".

Disons-lui donc :

O Divin Jésus, quelle reconnaissance
Peut égaler votre munificence !
Possédez à jamais, pour marque de retour,
Mon âme, mes désirs, mon cœur et mon amour."

C'est vrai, nous nous sentons incapables de remercier nous-mêmes comme il faut, d'offrir à Dieu un merci digne de lui ; offrons-lui le merci de Jésus. A la messe, Jésus est nôtre ; il nous est donné et il devient notre propriété. Prenons-le entre nos bras, comme autrefois le vieillard Siméon dans le temple ; prenons-le dans nos cœurs, comme Marie lorsqu'elle le portait dans son sein virginal ; offrons-le à Dieu comme Marie à la croix le lui offrait, sanglant et immolé ; offrons-le en action de